

fédéral de l'Agriculture et ses organismes, la Commission du blé, les ministères provinciaux de l'Agriculture et les marchands de blé, il y a un autre élément—le plus important sans doute des éléments isolés, dans la découverte d'une solution à ce problème; je veux parler du fermier canadien, avec sa débrouillardise, son ingéniosité et sa compétence. Je voudrais que les députés de tous les partis sachent que je crois le fermier fort capable de veiller à ses propres récoltes. Je suis irrité quand j'entends certains députés prétendre qu'il y a des fermiers qui ne font rien que se tordre les mains, au lieu de chercher des solutions.

M. Horner: Qui a prétendu cela?

L'hon. M. Olson: Ce n'est pas cela qu'il font. Ce n'est pas la race d'hommes que j'ai connus dans l'Ouest. Bien sûr, cette accusation est fautive. Elle est à mille lieues de la vérité.

M. Horner: Personne n'a dit qu'elle était vraie.

L'hon. M. Olson: On en inférait que seul le gouvernement devait résoudre ce problème.

M. Horner: Voulez-vous relire cet éditorial?

L'hon. M. Olson: Le gouvernement n'a jamais prétendu qu'il allait intervenir et faire le travail pour les cultivateurs. Ceux-ci ne le souhaitent d'ailleurs pas. Ils vont être là, sur place, pour aider. Tout qui connaît un tant soit peu la question et veut faire preuve d'objectivité sait ce qui se passe lorsqu'on a une quantité de grain gourd et humide. Il y a d'autres manières de traiter ce genre de grain en se passant des éleveurs et sans acheter des séchoirs coûteux.

Je me souviens qu'au temps où je participais aux opérations agricoles, nous avions des milliers de boisseaux de grain humide et gourd et nous n'avions jamais entendu parler de séchoirs dans les fermes. Je me souviens qu'en 1942, par exemple, alors que le transport était restreint, nous en avions des milliers de boisseaux. Nous avons réussi à le garder en bon état avec des chargeurs à grains, en le remuant lorsque l'air était plus sec. Une partie du grain a dû attendre deux ans et demi avant qu'on le vende, mais nous n'en n'avons jamais perdu. Les agriculteurs de l'Ouest le savent bien et si les députés savaient écouter, ils apprendraient que les agriculteurs sont au courant. Le député de

[L'hon. M. Olson.]

Crowfoot, celui de Qu'Appelle-Moose Mountain et plusieurs autres savent ces choses. Je suis étonné qu'ils ne disent pas à leurs collègues comment on peut garder le grain en bon état. Cela se fait en y forçant de l'air pendant les mois d'hiver, en pompant de l'air frais dans les coffres, en transportant le grain d'un grenier à l'autre et ainsi de suite.

M. Horner: J'invoque le Règlement, monsieur le président. . .

L'hon. M. Olson: Il n'y a aucun rappel au Règlement. (*Exclamations*)

M. le vice-président: A l'ordre. Le député de Crowfoot sur un rappel au Règlement.

L'hon. M. Olson: Il n'y a pas de rappel au Règlement. (*Exclamations*)

M. Horner: Je sais que les phoques savants sont en grande forme ce soir, mais ils me permettraient sûrement de parler. Le ministre a laissé entendre. . .

L'hon. M. Olson: Quel est donc ce rappel au Règlement?

M. Horner: Puis-je l'exposer, monsieur le président ou dois-je vous laisser d'abord prendre votre décision?

M. le vice-président: A l'ordre. Je demande au comité de laisser le député de Crowfoot exposer son rappel au Règlement.

M. Horner: Le ministre a laissé entendre que certains députés de ce côté-ci de la Chambre étaient mal renseignés et n'avaient pas dit aux cultivateurs comment sécher leur grain. Nous savons très bien comment le sécher. La plupart des députés de l'Ouest canadien sont bien renseignés à ce sujet. Nous cherchons à convaincre le ministre qu'en raison de la quantité extraordinaire de grain humide dans l'Ouest canadien, le gouvernement devrait prendre des mesures supplémentaires pour résoudre le problème.

L'hon. M. Olson: La question du Règlement ne se pose pas.

M. Horner: Bien sûr qu'elle se pose.

M. le vice-président: Le Règlement n'est pas en cause.

L'hon. M. Olson: La seule objection qu'on pourrait formuler, monsieur le président, c'est que le député n'a pas rempli sa tâche d'informer ses gens de ce qui se passe. Mais il est une autre conséquence malheureuse pour